

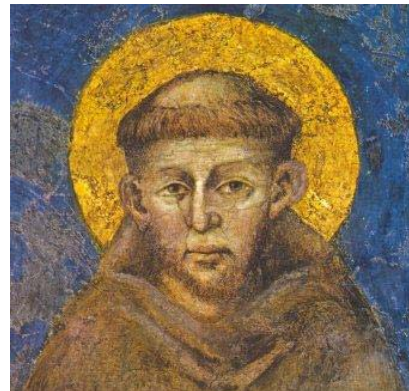


Saint François d'Assise

Le petit pauvre

Norman Lévesque

Éducateur à l'environnement



Son nom de baptême était Jean (Giovanni). Il est né dans le village d'Assise, en flanc de colline au centre de l'Italie (région d'Ombrie). Son père était un riche marchand de tissu. Ayant fait un voyage en France, il était mieux connu sous le nom de François (Francesco). Vivant au Moyen Âge, il pouvait accéder à la chevalerie, pour combattre contre d'autres royaumes en Italie, ou même pour les croisades en Terre sainte. Il est tombé malade avant la première bataille, puis sa vie a changé.

Il errait dans la ville et s'apercevait qu'il y avait des pauvres; il leur offrait des manteaux, ce qui causait la colère de son père. Il s'arrête à l'église de *San Damiano* qui a un trou dans le mur et il prie devant une très grande croix. Il entend Jésus : « François, rebâti mon église qui, comme tu le vois, tombe en ruine. » Il prend du temps pour y penser, et son père se fâche de plus en plus. L'évêque d'Assise préside un tribunal où le père de François l'accuse. François se dévêt et lance le ballot de linge et de bijoux vers son père en disant : « Maintenant, je peut dire en toute vérité 'Notre Père qui es au cieux'. »

Il quitte la ville et son premier vêtement est une poche qu'un fermier lui offre. Il s'apprête ensuite à réparer des églises, en commençant par *San Damiano*, et ensuite la petite *Santa Maria degli Angeli*. De ses mains, il les répare, pierre par pierre. Il chante et danse dans la forêt. Il ressent une grande liberté à travers cette pauvreté et il découvre un amour sans limites de notre Père Créateur.

Son exemple intrigua plusieurs personnes de son temps. Plusieurs décidèrent de le suivre. Ils portaient un seul long vêtement, en teintes de gris ou de brun. Une corde qui servait de ceinture avec trois nœuds rappelant leurs vœux : pauvreté, chasteté, obéissance. Ils portaient toujours des sandales, même l'hiver. Ils faisaient route ensemble, répandant la Bonne Nouvelle dans les maisons médiévales.

Un loup enragé terrifiait le village de Gubbio. Ce loup avait tué et mangé du bétail, des poules et même un homme. François, rempli d'amour, a pris sur lui de régler ce conflit : « Frère loup, viens ici. De la part du Christ, je te commande de ne pas faire mal ni à moi ni à d'autres. » Le loup s'approcha de lui. Les gens regardaient à travers le feuillage. François se penche vers le loup : « Frère loup, partout tu as fait beaucoup de torts, tuant des créatures du Seigneur, faits à l'image de Dieu. Tu mérites d'être jugé comme assassin. Je veux que la paix se fasse entre toi et les gens. » François avait compris que ce loup était affamé. Il a expliqué aux villageois que ce serait bien s'ils lui offraient à manger. Le loup montrait tous les signes de soumission et a même tendu la patte.



Un jour de Pâques, un berger donna un agneau à François en cadeau. Inutile de dire comment cette brebis a reçu de bons soins. Elle a fidèlement suivi le saint durant de nombreuses années. Elle était même présente aux prières.

Le petit pauvre aimait tous les êtres, du plus coloré au plus gris, du plus grand au plus petit. Quand il apercevait un ver de terre sur le chemin, François le ramassait et le portait dans l'herbe pour éviter qu'il se fasse écraser. Mais, de toutes les histoires où le saint a démontré qu'il était le frère de tous, l'histoire des oiseaux est la meilleure.

Alors que François marchait avec deux frères (Ange et Massée) près de Cannara, il leur dit : « Restez ici pendant que je vais prêcher à nos frères les oiseaux. » Puis, il y avait là des oiseaux de toutes espèces, qui le regardaient. Il leur dit : « Mes frères oiseaux, soyez plein de reconnaissance à Dieu, qui a tant fait pour vous! Louez-le pour votre liberté et votre beau plumage. Faut-il que le Créateur vous aime pour vous donner tout cela! Frères oiseaux, ne soyez pas ingrats et célébrez les louanges de celui qui vous comble de ses bienfaits. » Pendant qu'il parlait, les oiseaux étaient muets, mais aussitôt qu'il finit, les oiseaux se sont mis à chanter, chacun selon ses talents. Ensuite, il les a bénis par un signe de croix et ils s'envolèrent.

Sa douceur était incomparable et son charisme aussi. Il attirait de grandes foules et ressentait l'inconfort d'être supérieur de la communauté. Il désirait visiter la Terre sainte, ce qu'il a fait en prenant un bateau de croisade. Après une visite fraternelle auprès des musulmans, il est revenu avec deux grandes peines : la vue des massacres causés par les croisades et une maladie aux yeux. Il se promenait maintenant à dos d'âne.

En revenant d'une visite avec le Pape, en 1223, il s'est arrêté pour célébrer Noël dans un humble village : Greccio. Les villageois ont participé pour revivre le moment où Jésus est né pauvrement, dans une grotte. Dans la noirceur de la nuit, le flambeau à la main, ils ont été frappés de constater comment Jésus se faisait proche d'eux, par sa naissance si pauvre.

Sa maladie des yeux a dégénéré, puis il était presque aveugle. Il restait enfermé dans une chambre presque obscure. À la lumière d'une chandelle, il a écrit la plus belle prière italienne : le **Cantique des créatures**. À sa mort, il avait demandé à ses frères d'être dévêtu et déposé sur le sol, pour retourner à Dieu comme il était arrivé. Il est décédé le 3 octobre 1226.



Pour connaître intimement qui était saint François d'Assise, je vous suggère amicalement le livre suivant.

LECLERC, Éloi.

Sagesse d'un pauvre, Éditions Desclée de Brouwer, 1959 (réédité en 1991). 139 pages